

Séance n°1 : Histoire de chine moderne

La Chine avant 1839 : mythe et réalités

Introduction

Chine moderne de quoi parle ton exactement ?

On appelle Chine moderne la période de 1839 à 1949.

- 1839 : Première guerre de l'opium qui a duré 3 ans jusqu'en 1842 déclenchée par le Royaume-Uni afin d'ouvrir la Chine au commerce international.
- 1949 : Proclamation de la république Populaire de Chine.

Cette période a été marquée par d'intense bouleversement dont 2 révolutions la 1^{er} en 1911 et la 2nd en 1949 ainsi qu'une fragmentation du territoire aussi bien extérieure (attaque étrangère essentiellement occidentales) qu'intérieure (instabilité).

C'est un siècle de crises et de déclin que les Chinois qualifient aujourd'hui de 'siècle de la honte'. Celui-ci prend fin avec la proclamation de la République Populaire de Chine et est souvent utilisé pour justifier certaines positions et décisions sur la scène internationale. Il a profondément influencé les relations de la Chine avec l'étranger ainsi que son rapport avec son propre peuple.

La vision d'une Chine éternelle, fixe, figée dans un Empire qui ne change pas (sauf les dynasties) est une caricature purement Occidentale diffusée après 1839 (début de la 1^{ère} guerre de l'opium). Cette vision est contredite par les écrits des missionnaire et intellectuels occidentaux ayant visités la Chine d'avant 1839. Ils en parlent comme un pays développé avec une société raffinée et même comme un modèle pour les occidentaux.

1. Panorama de la Chine impériale en général et de celle des Qing en particulier (avant 1839)

1.1 La Chine : un ensemble homogène ?

Les Qing sont un groupe de tribu Mandchoues (actuelle nord-est de la chine) qui ont envahi la Chine sous la dynastie des Ming (1368-1644) à partir de 1618. Ils

parviennent à franchir la grande muraille qui représente la frontière nord en 1629 puis à prendre Pékin en 1644 et proclament la dynastie Qing.

Cependant ils mettent environ 40 ans à conquérir l'entièreté du territoire chinois et à écraser toute résistance.

- Chine des Hans : 18 provinces en jaune sur la carte
- Les Qing



LA CHINE EST UN PAYS IMMENSE, AUX FRONTIÈRES QUI ONT FLUCTUÉ DANS L'HISTOIRE = CHANGEMENTS DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE = GARE À L'ESSENTIALISATION

Repères historiques :

- Dynastie Tang (618-907)
- Dynastie Yuan (1271-1368) : dynastie mongole (non han)

Noms propres :

- Dzoungares (union de tribus mongoles)
- Lhasa (ville principale du Tibet)
- Turkestan (actuel Xinjiang, dans l'Ouest de la Chine)

Les Qing ont conquis d'autres territoires ayant donc la plus grande expansion du territoire chinois jusque-là (13 millions de km² entre 1644 et 1683). En effet par peur des mongols en raison d'anciennes invasions par ces derniers (1271-1368 Dynastie des Yuan) et aussi la menace des Dzoungares (union de tribus Mongoles) qui sont aux portes de la Chine. Les Qing décident alors de conquérir le Tibet et le Turkestan débarrasser de ces menaces. Ils gouvernent alors ces derniers d'une manière différente (administration plus lâche sans envie de les assimiler)

Il est important de se rappeler que :

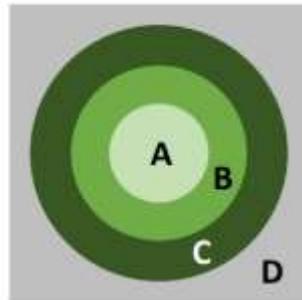
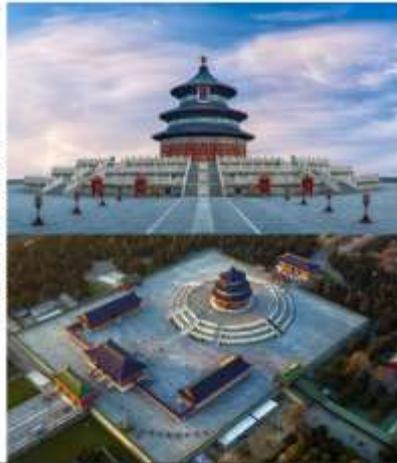
- Chine périphérique : territoire conquis par les Qing après 1644.
- Les frontières de la Chine sont mouvantes, elles beaucoup évoluées au fil du temps
- La Chine est un pays immense (13 millions de km² à son apogée sous les Qing, aujourd'hui c'est environ 10 millions de km²)

Alors attention à **l'essentialisation***.

L'essentialisation* : *L'essentialisation est le fait de réduire un individu ou un groupe à une série de caractéristiques fixes et immuables, souvent basées sur des stéréotypes. Cela ignore la diversité interne et individualise ces traits comme représentatifs de tous. Elle peut entraîner des préjugés et des discriminations.*

1.2 La Chine : un pays fermé sur lui-même ?

Lorsqu'on parle d'Empire on parle de zones ouvertes avec de grandes routes. La vision chinoise **sino centrique** est une vision fermée venant d'un **mythe de la création du monde** disant que l'empire est ce qu'il y a sous le ciel et que l'empereur détient le mandat du ciel. Selon le mythe le ciel est rond et la terre est carré.



Vision sino-centrique :

- A = Chine des *Han* (18 provinces)
- B = Chine périphérique
- C = États tributaires/vassaux
→ A + B + C = sous le ciel
- D = « barbares »

La Chine a tout de même entretenu des contacts, directs ou indirects, avec les 'barbares' (ceux vivant sur terre, mais pas sous le ciel).

- Contact indirect : Route de la soie
- Contacts directs :
 - Expéditions de "zheng He" (1405-1433)
 - Commerce avec le port de Canton (Guangzhou) qui est le seul port ouvert aux européens en 1757, ces derniers sont obligés de passer par un système d'intermédiaire (Cohong)
 - Européens qui vivent en Chine notamment des missionnaires jésuite (Matteo Ricci ou encore Giuseppe Castiglione)

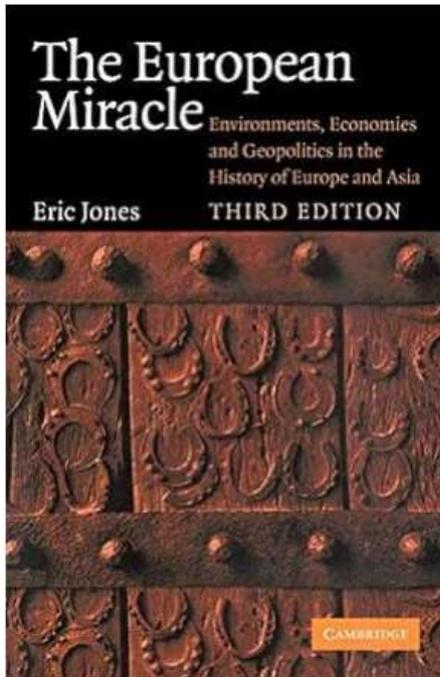
1.3 Caractéristiques socio-économiques de la Chine des Qing au XVIII^e siècle

Le 18^{ème} siècle est marqué par une forte croissance démographique, on passe de 150 à 300 millions d'habitants en Chine en raison des progrès en matière d'agriculture car il y a plus de terres à cultiver grâce à des conquêtes et d'une amélioration des techniques agricoles.

De plus on observe également une forte croissance économique liée au développement du commerce et de l'artisanat qui engendra l'émergence d'une bourgeoisie.

Cependant au bout d'un certain temps la croissance économique ne suit plus la croissance démographique car il n'y avait pas de réel progrès technologique.

2. La révolution industrielle et la « grande divergence » entre l'Europe et la Chine

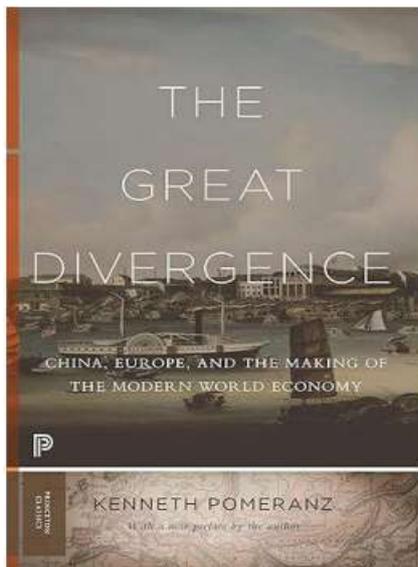


Eric Jones, *The European Miracle: Environments, Economies and Geopolitics in the History of Europe and Asia*, Cambridge (Mass.): Cambridge University Press, 1981.

Critiques émises par Kenneth Pomeranz :

- Comparaison Europe / Asie à transposer : Angleterre / bas-Yangtsé
- Les arguments d'Eric Jones ne tiennent pas

Kenneth POMERANZ, *The Great Divergence : China, Europe, and the making of the modern world* Economy, Princeton : Princeton University Press, 2000



2.1. La révolution industrielle et la « grande divergence » entre l'Europe et la Chine

Les européens avaient une vision eurocentriste du monde, considérant l'Europe comme supérieure et en avance, tout tourne autour de l'Europe. Selon Éric Jones l'Europe aurait pris l'ascendant sur la chine au moyen-âge grâce à un "miracle européen".

Pomeranz contredit **Jones** en l'attaquant sur deux points :

- Sur sa méthodologie : Comparer la chine à l'Europe n'a aucun sens car les deux sont trop vastes. Selon Pomeranz il faudrait comparer des régions plus petites comme **l'Angleterre au bas-Yangtsé**.
- Sur son argumentaire : Pomeranz reprends les facteurs utilisés par Jones et explique que la situation en Angleterre et au bas-Yangtsé était similaires avant la révolution industrielle qui creuser l'écart avec la Chine.

La "Grande divergence" viendrait donc d'autres facteurs.

2.2. Une remise en cause de l'euro-centrisme

Les deux régions (Angleterre et bas-Yangtsé) font face à une même pression démographique (hausse du nombre de bouche à nourrir) qui entraîne la déforestation des forêts pour permettre répondre à la demande de nourriture. Mais le bois est à ce moment-là la principale source d'Énergie. On se tourne alors vers une source d'énergie alternative : le charbon.

Les gisements de charbon d'Angleterre sont situés près des **centres/zones économiques et commerciaux** mais cela n'est pas le cas pour le bas-Yangtsé (plusieurs milliers de kilomètre entre les gisements et les centres/zones économiques et commerciaux), il est évident que la proximité est favorable à l'innovation.

Grace au charbon il y a eu une baisse de la pression sur les terres anglaises qui pouvait en plus de cela bénéficier de l'exploitation intensive des colonies pour subvenir aux besoins des Anglais.

Selon Pomeranz ce sont c'est l'interaction qui explique la "grande divergence" :

- Localisation des gisements.
- Baisse de la pression sur les terres.
- Les colonies

Mais il pense qu'il y a quelque chose d'autre pour expliquer cette divergence.

2.3. Un produit des contingences de l'histoire

D'après Pomeranz on a simplement eu de la chance, tout cela est lié au hasard car les anglais aurait très bien pu choisir de ne pas utiliser le charbon, c'est la contingence*.

***Contingence** : Possibilité de ne pas advenir.

Tout cela est histoire de chance et de hasard.

“Ça prend ou ça ne prend pas !”

3. Les ambitions européennes en Chine : vers la première guerre de l'opium

3.1. L'amorce du déclin chinois

Pendant que l'Europe vivait une révolution industrielle effervescente, la Chine, de son côté, traversait une période de déclin. La croissance rapide de sa population, passant de 300 à 400 millions d'habitants au cours des 30 premières années du 19e siècle, constituait en effet un défi majeur. A cela s'ajoute plusieurs révoltes qui, bien que réprimées, révèlent des lacunes au sein de la Cour (gouvernement chinois).

- La Cour est mal renseignée.
- Le territoire de l'Empire est trop grand et il n'y a pas assez de fonctionnaire pour administrer ces territoires.
- L'empire perd de l'argent sous “Qianlong” car la Cour vit au-dessus de ses moyens, bien que les exportations dépassent toujours les importations (le commerce est bon)

L'Europe est frustrée car elle ne parvient pas à vendre ses produits à la Chine.

3.2 Les demandes de libéralisation du commerce européen vers la Chine

Les Européens tourmentés par leur sentiment de frustration vis-à-vis de la Chine demandent la levée du système de cohong pour que la Chine s'ouvre plus au commerce international. L'Angleterre envoie deux ambassades (délégations) :

- Macartney en 1793
- Amherst en 1816

Deux tentatives soldées par un refus de la Cour impériale.

3.3 Le facteur de l'opium

Opium : drogue cultivée en Inde par les anglais



A partir de 1816 une politique très agressive est mise en place par les anglais sur le commerce d'opium envers la Chine. Les anglais envoient des tonnes d'opium en Chine afin de drogués la population. En 1836 soit 20 ans après le début de cette politique, on estime que 3% de la population chinoise fume régulièrement de l'opium soit 12 millions d'individus.

- Des ravages intellectuels et physiques
- Développement de réseaux de contrebandes et hausse de la corruption qui génère de la violence et de la misère sociale
- Les caisses de la Cour Impérial se vidaient et les britannique s'enrichissaient

Conclusion

La situation s'envenime jusqu'en 1839 ou éclate la première guerre de l'opium.

Retrouver chaque semaine le cours d'histoire de chine moderne sur wayknown.com

Matheo & Simon

Licence 1 LEA Anglais Chinois / LLCE Chinois

Publier sur WayKnown.com